

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 9,18-24)

18 Un jour, Jésus priait à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Pour la foule, qui suis-je ? »

19 Ils répondirent : « Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité. »

20 Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre prit la parole et répondit : « Le Messie de Dieu. »

21 Et Jésus leur défendit vivement de le révéler à personne,

22 en expliquant : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. »

23 Il disait aussi à la foule : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive.

24 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Sondage ou quête d'identité

Le texte évangélique se présente de prime abord sous la forme d'un sondage d'opinions. Jésus mène un sondage sur lui-même. C'est le sondeur sondé. Il s'enquiert de l'image qu'il projette sur son entourage et de l'idée que les gens se font de lui. Les réponses sont diverses. Pour les uns, Jésus est Jean-Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un prophète d'antan ressuscité; pour les disciples, le Christ. Jésus prend bonne note. Il ne rejette aucune réponse comme inadéquate ou fausse. Cependant il invite les disciples – et implicitement tous les autres – à garder leurs réponses pour eux-mêmes. Car ils n'ignorent pas ce que leurs réponses signifient réellement et ce qu'elles exigent d'eux dans leur vie concrète. Dire que Jésus est Élie ou Christ, cela ne prend son sens véritable que dans l'expérience de Jésus crucifié. « Il faut que le Fils de l'homme meure »...

Plus qu'un sondage sur la renommée de Jésus, la péricope révèle finalement une quête d'identité. Jésus est à la recherche de sa propre identité, et il a besoin des autres pour se nommer lui-même. Le Je a toujours besoin d'un Tu pour se révéler à soi-même. On reçoit toujours des autres et son être et son nom. Jésus a besoin de la reconnaissance des autres pour se connaître lui-même. Le « qui suis-je? » est d'abord une question que Jésus se pose à lui-même. Et il va en chercher la réponse chez les autres : les disciples et les petites gens anonymes. Puisqu'il est *de* Dieu et *pour* les humains, Jésus ne peut pas décliner lui-même sa propre identité. Il a besoin et de Dieu et des hommes pour se nommer; et en le nommant, les humains ne font que tenter de traduire l'expérience qu'ils ont faite à son contact.

La question christologique n'est pas d'abord une question posée à Jésus par un tiers : « Jésus, qui es-tu? ». C'est une question qui vient de Jésus lui-même et de son événement, et qui s'adresse à chacun individuellement : « Toi, que dis-tu de moi? ». Question éminemment personnelle à laquelle nul ne peut répondre en vérité mais que chacun doit habiter patiemment dans l'attente d'une révélation de l'Esprit.

Richard